

POULIOT LÉON, s.j., *Les saints martyrs canadiens*. Les éditions
Bellarmin, Montréal, 1949. 174 pages

Yvon Charron

Volume 3, numéro 3, décembre 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801588ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801588ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charron, Y. (1949). Compte rendu de [POULIOT LÉON, s.j., *Les saints martyrs canadiens*. Les éditions Bellarmin, Montréal, 1949. 174 pages]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(3), 467–468. <https://doi.org/10.7202/801588ar>

POULIOT LÉON, s.j., *Les saints martyrs canadiens*. Les éditions Bellarmin, Montréal, 1949. 174 pages.

Avec cette publication la collection "Service de Dieu" compte son douzième numéro. La première impression du lecteur en est une de grande sécurité. La culture, la formation historique de l'auteur, les qualités des documents sur lesquels il appuie son récit, enfin la sobriété avec laquelle il raconte, tout cela constitue une sérieuse recommandation en faveur de la publication du Révérend Père Pouliot qui, on le sait, est par ailleurs aux prises avec les soucis d'une lourde administration.

Si, aux qualités déjà indiquées, on ajoute l'à-propos de cette brochure parue en l'année-souvenir 1949, on admettra sans peine que ce travail de vulgarisation peut faire grand bien à nos populations, centré qu'il est sur ce que l'on peut légitimement appeler le plus pur joyau de notre église: nos premiers martyrs canadiens.

Pour donner à notre appréciation toute son objectivité, il nous faut bien ajouter que le travail comporte un point faible: les citations y sont tout à la fois trop nombreuses et trop longues. Elles occupent, avons-nous vérifié, trente des soixante-huit premières pages. A notre avis c'est là chose excessive. Il en résulte chez le lecteur une impression de découpages ou de compilations de textes qui demeurent trop étrangers les uns aux autres faute d'avoir été suffisamment ouverts. Il en serait tout autrement si la pré-

occupation de l'auteur avait été moins de citer très largement les pages par ailleurs admirables des "Relations" que de soumettre ces mêmes textes à ce travail de maturation qui est proprement celui de l'historien. Il nous semble qu'alors l'étude aurait été plus évocatrice.

Il nous paraît également que le plan aurait gagné à être conçu différemment. Par exemple le récit concernant l'apostolat de René Goupil et de Jean de laLande aurait gagné en force si leur cas n'avait pas été dissocié de celui du Père Jogues. Pour la même raison il y aurait eu avantage, ce nous semble, à traiter dans le même chapitre, de la mort des Pères Brébeuf et Lalemant. L'unité organique du sujet nous paraît avoir été quelque peu sacrifiée à la distinction des cas individuels.

Cette dernière remarque concernant l'ordonnance du plan marque nos préférences personnelles. En nous exprimant ainsi en toute franchise et simplicité, nous n'avons pas toutefois l'intention de l'ériger en canon pour l'intelligence d'autrui.

Yvon CHARRON, ptre